

# TEMPLON



OMAR BA

ARTS LIBRES, 10 février 2021

## Omar Ba critique et chromatique

Né au Sénégal en 1977, Omar Ba revient à Bruxelles, chez Daniel Templon pour la deuxième fois. Opportun changement de décor.



★★★★ **Omar Ba – Anomalies** *Art actuel* Où Galerie Daniel Templon, 13a, rue Veydt, 1060 Bruxelles. [www.galerie-templon.com](http://www.galerie-templon.com) et 02.537.13.17 **Quand** Jusqu'au 27 mars, du mardi au samedi, de 11 à 18 heures.

Artiste engagé pour une Afrique qui devrait se réveiller, Omar Ba mise ses toiles très colorées sur une sorte d'exergue des pouvoirs aux mains de présidents puissants et souvent despotiques. Ce qui l'aura, cette fois, poussé à explorer la fragilité des démocraties, celle aussi de nos libertés individuelles dans un monde sans cesse plus cadencé.

De but en blanc, si nous pouvons parler ainsi d'une expression noire, Ba s'interroge sur le pouvoir et des chefs surgis de son imaginaire personnel.

Usant de métaphores, il nous représente des visages parfois représentés avec une carte de l'Afrique s'assimilant à leur port de tête. Ils ont aussi les mains reposées sur un gros ouvrage... Un code de conduite? De nouvelles Constitutions? Allez savoir. Les fonds des toiles sont très colorés. Y sont dépeints symboliquement la faune et la flore africaines et, parfois, ici ou là, en contrepoint, un travailleur s'échinant au travail.

Faisant face à ces trois grandes toiles de portraits de chefs, trois hommes blancs, tout de blanc vêtus. Ils ont des têtes qui ne leur ressemblent pas vraiment, tête de bouc, par exemple, ou tête qui aurait perdu la tête...

Parés de leur cravate rouge, ils incarnent de puissants étrangers appelés à en découdre avec les chefs d'État. Quelle influence peuvent-ils avoir sur l'économie, la monnaie? Ces grandes peintures à l'huile et à l'acrylique reposent, à leur tour, sur des fonds colorés animés par des femmes... On est en droit de se demander quels sont leurs pouvoirs de ces matrones dans des sociétés matriarcales.



## OMAR BA

ARTS LIBRES, 10 février 2021



Vue de l'exposition Omar Ba à la galerie Daniel Templon.

### Des tableaux de 2021

Certains entamés en 2019, ces tableaux ont été terminés en 2021. Fasciné par les discours des élections à travers le monde, par les discours entendus après ses voyages en Occident, Omar Ba avoue ne pas très bien comprendre pareilles envolées et les têtes d'animaux sont de la partie pour exprimer des changements de personnalités en fonction des événements. *“Autour de ces hommes, je perçois quelque chose de volatile, de non contrôlé.”*

Deux tableaux de format moyen posent la question de la situation sanitaire actuelle, de l'imbroglie qui semble la régler ou... ne pas la régler. Les personnages semblent pris dans les rets d'une situation qui les dépasse. Ici, Ba s'est mis lui-même en scène, sorte de *“Qui suis-je?”*. Ou de *“Où vais-je?”*.

La deuxième salle de la galerie pose la question sur ce qui se passe de façon plus générale... *“Si j'avais le choix, sur quel continent aimerais-je vivre?”* D'où ces mappemondes, métaphores de visages sans aucun doute dubitatifs. *“Je regarde le monde et je compare la situation à un jeu.”* En nous interpellant par la bande, cette exposition pose de bonnes questions au moment opportun. Elle le fait en nous entraînant dans une sorte de rêve où la métaphore l'emporte sur la réalité, sans pour autant occulter le sujet qui divise, pourvu qu'on y regarde de plus près.

*“Opposant une palette éclatante et des touches claires envahissantes, répétitives jusqu'à l'obsession, le peintre met à jour les fissures de notre environnement social et mental.”*

Né en 1977, Beaux-Arts de Dakar et de Genève, un pied dans chaque continent, *“Omar Ba déploie, nous dit-on, une démarche d'hybridation permanente”*. C'est bien vu.

**Roger Pierre Turine**